

Ces statues illustrent bien les dévotions de la fin du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

A l'entrée du chœur, à droite, on verra une statue de Marie les bras ouverts, et une Sainte Odile (vers 660-vers 720), fondatrice et abbesse du Mont-Saint-Odile, dans les Vosges, Alsace ; sur le livre qu'elle porte sont deux yeux, car, née aveugle, elle a recouvré la vue le jour de son baptême.

On s'arrêtera davantage aux deux statues du 17<sup>e</sup> siècle qui sont dans le chœur, inscrites aux monuments historiques le 16.12.1966 : à gauche un Saint Pierre, avec le coq du reniement, à droite Augustin, un des quatre docteurs de l'église latine.



d'une corde torsadée. L'arrêté du 10.07.1909, qui le classe monument historique, le date du 12<sup>e</sup> siècle.

Une porte murée, à gauche, dans la première travée du chœur, donnait sans doute accès au prieuré. On ne peut isoler l'église paroissiale du prieuré qui l'a joutée durant des siècles.



Comme si souvent en Poitou, une petite église témoin d'une histoire et d'une foi.

## Autre mobilier

Le chemin de croix est fait de tableaux peints.

Au revers de la façade on a conservé un confessionnal.



Y sont également les fonts baptismaux à cuve octogonale (fréquente depuis l'Antiquité). Leur proximité avec la porte de l'église rappelle que le baptême marque l'entrée dans la communauté des chrétiens.

Encore au revers de la façade, on a, sous un crucifix, la plaque en marbre noir portant les noms des hommes de la paroisse (15) « Morts pour la France » au cours de la Première Guerre mondiale, avec l'inscription : « Qu'ils reposent en paix ».

Près de l'entrée se trouve un bénitier à lobes cerclé

© PARVIS - 2017

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Véniers (Vienne)

## L'église Notre-Dame



« Heureux ceux qui habitent dans ta maison ».

Psaume 84 (83), 5

## Un peu d'histoire

Véniers apparaît dans les textes (*Venetium*) vers 1070. Depuis l'époque carolingienne beaucoup d'églises avaient été accaparées par des seigneurs laïcs. De nombreuses restitutions auront lieu lors de la réforme grégorienne fin 11<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que Leulfé de Volort abandonne à l'abbaye de Saint-Florent près de Saumur tous ses droits sur l'église de Véniers, à condition que son fils Gautier devienne moine à Saint-Florent.

La paroisse de Véniers s'étendait jusqu'à Loudun, comprenant les églises de Saint-Nicolas et de Sainte-Croix. Un très long procès opposa à ce sujet Saint-Florent à l'abbaye de Tournus. Une transaction solennelle eut lieu en 1156 : Tournus posséderait les églises de Saint-Nicolas et de Sainte-Croix de Loudun, Saint-Florent aurait Véniers, sa dîme, et des parts dans les dîmes de Dénezé et de Forges.

L'abbaye de Saint-Florent avait à Véniers un petit prieuré. Trois moines y sont mentionnés à la fin du 13<sup>e</sup> siècle.

Marie est la titulaire de l'église comme dans plus de cent autres églises du diocèse de Poitiers.

Les arrêtés préfectoraux des 7 et 28 novembre 1963 ont rattaché la commune de Véniers à celle de Loudun.

## L'architecture



Cette petite église romane comprend une nef et deux collatéraux, celui de gauche moins large que celui de droite, et un chœur de la largeur de la nef centrale, ayant deux travées et se terminant en une abside semi-circulaire.

Les deux travées du chœur avant l'abside constituent la partie la plus intéressante.

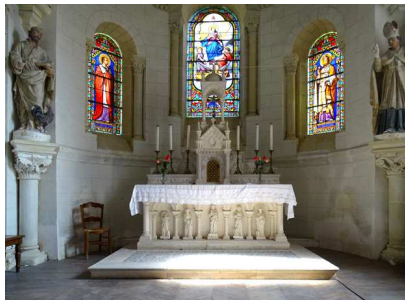
Ces travées sont ornées de grandes arcatures avec chapiteaux à feuillages ou à chimères.

Un clocher gothique a été accolé au sud de la première travée du chœur.

La nef et ses collatéraux forment un rectangle de 22 m de long. Ils sont voûtés d'arêtes (voûte en plâtre). L'accès se fait par le sud.



## Autels



Sur le devant du maître-autel le Christ est représenté bénissant et entouré des évangélistes, Marc et Matthieu, Jean et Luc, avec leurs symboles. Sur le livre que tient le Christ sont marqués

un Alpha et un Oméga (première et dernière lettres de l'alphabet grec), ainsi qu'un chrisme (les deux premières lettres grecques de *Christos*). Cf. Apocalypse 22, 13 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin ».

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965) un autel en bois a été placé à l'avant du chœur pour permettre les célébrations face au peuple et une meilleure participation des fidèles. C'est une reprise, en fait, de ce qui se faisait avant l'an mil.

On a conservé une partie de la grille de communion à l'entrée du chœur.

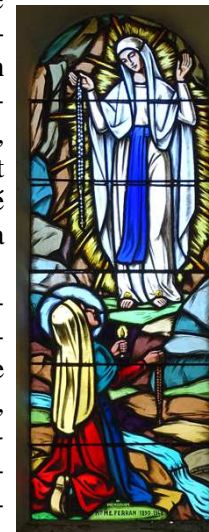
Deux autels sont disposés en fin des collatéraux. Sur le devant de celui de gauche sont les lettres MA entrelacées (*Maria*). Celui de droite est dédié à saint Joseph. Cette symétrie est fréquente. Ces deux autels, en faux marbre, sont surmontés de retables encadrant les statues d'une Vierge à l'Enfant et de Joseph avec Jésus enfant. Ces retables, du 17<sup>e</sup> siècle, sont inscrits aux monuments historiques (16.12.1966).

## Vitraux

Le vitrail d'axe est dédié à l'Assomption, comme il est normal puisqu'on y place le ou la saint(e) titulaire de l'église. Il est signé L. Lobin, Tours, 1871.

Les vitraux latéraux du chœur sont de Tours, 1871, donc du même Léopold Lobin. A gauche on a un Saint Charles Borromée (1538-1584, archevêque de Milan), à droite un Saint Augustin (354-430, évêque d'Hippone, aujourd'hui Annaba en Algérie), tenant un phylactère où est écrit : *CIVITAS DEI*, « La cité de Dieu », titre de son œuvre la plus importante.

Au fond du collatéral de gauche, le vitrail représente une Apparition de Marie à Bernadette Soubirous à Lourdes en 1858, avec l'inscription : *In memoriam*, Mme M.E. Ferran 1890-1948. Vitrail signé Barthe-Bordereau, Angers, 1958.



## Statuaire



Outre les statues des autels latéraux on a, contre les colonnes de la nef, les statues de Jeanne d'Arc et d'Antoine de Padoue, de Thérèse de l'Enfant Jésus et de l'archange Michel transperçant le dragon de sa lance. Sur le socle de cette dernière statue on lit : *Quis ut Deus*, « Qui est comme Dieu », ce qui est l'étymologie du mot Michel.

Au revers de la façade se trouvent un Sacré Cœur et une Notre-Dame de Lourdes.